



# BULLETIN

# D'INFORMATION

# HAUT-SAÛNOIS

Retrouvez nous sur le WEB

[www.cgt70.fr](http://www.cgt70.fr)

N° 4 – Juin/Juillet 2014

## Edito

*Erratum : Dans mon dernier édito une erreur de frappe m'a fait écrire que la première réunion du CNR s'était tenue, sous l'impulsion de Jean MOULIN le 27 mai 1944, au lieu de 1943. Bien sûr il ne pouvait s'agir que d'une faute de frappe puisque le décès de Jean MOULIN a été enregistré dans le train de déportation le 8 juillet 1943 ! Merci aux lecteurs qui ont relevé, et en lecteurs intelligents ont eux-mêmes corrigé cette bêtise, qu'ils l'aient fait savoir ou non. Vous me voyez désolé de cette erreur de frappe, je veux croire cependant qu'il n'a pas dénaturé le message implicitement contenu dans le texte.*

Notre journal "juin-juillet" consacre une très grande partie de son contenu à l'initiative menée par le groupe de travail syndicalisation des jeunes de la commission exécutive de l'UD.

Il s'agissait de réunir des adhérents âgés de 35 ans maximum pour, à partir de leur réflexion, faire le bilan de l'image qu'ils ont de leur organisation, regarder avec eux ce qu'il faut améliorer pour que la Cgt soit à la fois attractive et efficace pour les jeunes et les problèmes qu'ils rencontrent dans et hors le travail. Enfin il s'agissait de recueillir leurs propositions pour faire bouger notre organisation.

Trois thèmes (dont vous trouverez le détail dans ce journal) servaient de base de travail, chacun des thèmes a été travaillé en atelier de 5 à 6 personnes, puis dans une mise en commun.

**Parce qu'il s'agit là d'une priorité pour la Cgt**, notamment en raison du vieillissement de nos militants et responsables, j'ai assisté à l'intégralité des travaux. J'en tire une très grande satisfaction et je dois avouer que j'ai été stupéfait du niveau de réflexion et des remarques de celles et ceux, de tous horizons professionnels, qui participaient à cette journée.

Bien sûr tout cela va bousculer la façon de voir ou de faire des "dinosaures" de la Cgt, comme ils nous qualifient avec sympathie. Bien sûr, comme ils le disent "**ça va piquer un peu**", mais qu'importe, c'est l'avenir et la crédibilité de toute la Cgt qui sont de fait entre leurs mains, notamment sur les lieux de travail.

A l'issue de cette réunion est né le collectif départemental jeunes Cgt70, piloté par Noëlle CHAVANNE, membre du secrétariat de l'UD en charge de la question des jeunes.

Cette nouvelle base interpro bénéficie du soutien de la commission exécutive et du secrétariat de l'UD qui lui ont confié pour missions principales d'aider les syndicats à la syndicalisation des jeunes et de travailler à l'image de la Cgt particulièrement en direction des jeunes.

A tous les jeunes qui composent le collectif départemental et dont il faut saluer l'engagement et la persévérance à travailler dans une organisation qui ne s'est pas toujours préoccupé de leurs avis, **je leur dis ne lâchez rien !**

Aux jeunes qui n'ont pas pu ou pas souhaité participer aux travaux de construction du collectif départemental, je les invite à se laisser séduire par cette initiative, si importante pour l'avenir de la Cgt et donc pour leurs droits et à prendre contact avec le collectif pour y apporter leurs propositions et aider à la mise en œuvre des initiatives futures.

En attendant une rentrée militante à partir des manifestations interprofessionnelles d'octobre et novembre sur l'industrie et la protection sociale proposées par la Cgt, je vous souhaite à toutes et tous de bonnes vacances.

Très fraternellement

**Jean-Louis MOREL**

Secrétaire Général de La Cgt70

LE LIEN 70 des Militants CGT Haut-Saônois

N° ISSN 0338-8034 - CPPAP N°0615 S 06535 -DIRECTEUR DE PUBLICATION : Jean-Louis MOREL

Parution mensuelle - Imprimé par nos soins sur du papier certifié FSC - Prix 1€

Union Départementale CGT 70 - 5 cours François Villon - 70000 VESOUL

☎ 03.84.78.69.90 - Mail : [ud-cgt70@wanadoo.fr](mailto:ud-cgt70@wanadoo.fr) - Fax 03.84.78.69.91



### La Cgt, dans mon entreprise, mon département je la vois et la vis comment ?

Ce premier thème, à l'ouverture de notre réunion avait pour but de faire s'exprimer les jeunes sur l'image qu'ils avaient de notre organisation et les conditions dans lesquelles ils étaient intégrés à la vie démocratique de la Cgt, ou encore la place que les structures leur réservaient, dans leur entreprise comme dans le département.

Nous n'avons pas échappé, comme c'était prévisible, à partir d'un constat sans concessions ni faux semblants, à une analyse qui doit nécessairement nous interpeller et nous encourager à changer notre façon d'agir dans toutes les structures Cgt du département. **En voici un florilège :**

#### Dans l'Entreprise :

« Ca peut être compliqué de trouver sa place. On peut ne pas se sentir protégé, être dans l'insécurité. » Ou à l'inverse, on peut vite être sollicité et surchargé de responsabilités sans forcément avoir un accompagnement. »

« Absence d'écoute, sensation d'isolement. »

« La CGT n'est pas suffisamment séduisante pour les jeunes. La CGT a une image négative. »

« Il y a un manque de visibilité de la CGT dans les entreprises. »

« La communication est peu ou mal faite pour les adhérents et les salariés. »

« Un changement de fonctionnement du syndicat serait nécessaire pour impulser le renforcement. »

« Il n'y a pas suffisamment de travail de syndicalisation. L'adhésion est trop souvent un échange de bon procédé quand un salarié rencontre des problèmes. »

« Il y a un manque d'implication des élus. Les démarches auprès des nouveaux syndiqués sont inexistantes. »

« Il y a besoin de plus de discussion et de démocratie. Il n'y a pas suffisamment de lien entre les syndiqués, les élus, les syndicats. »

« On rencontre des difficultés pour créer des relais intergénérationnels entre jeunes et « vieux militants ». Le parrainage entre les anciens et les jeunes est insuffisant. »

## Dans le département :

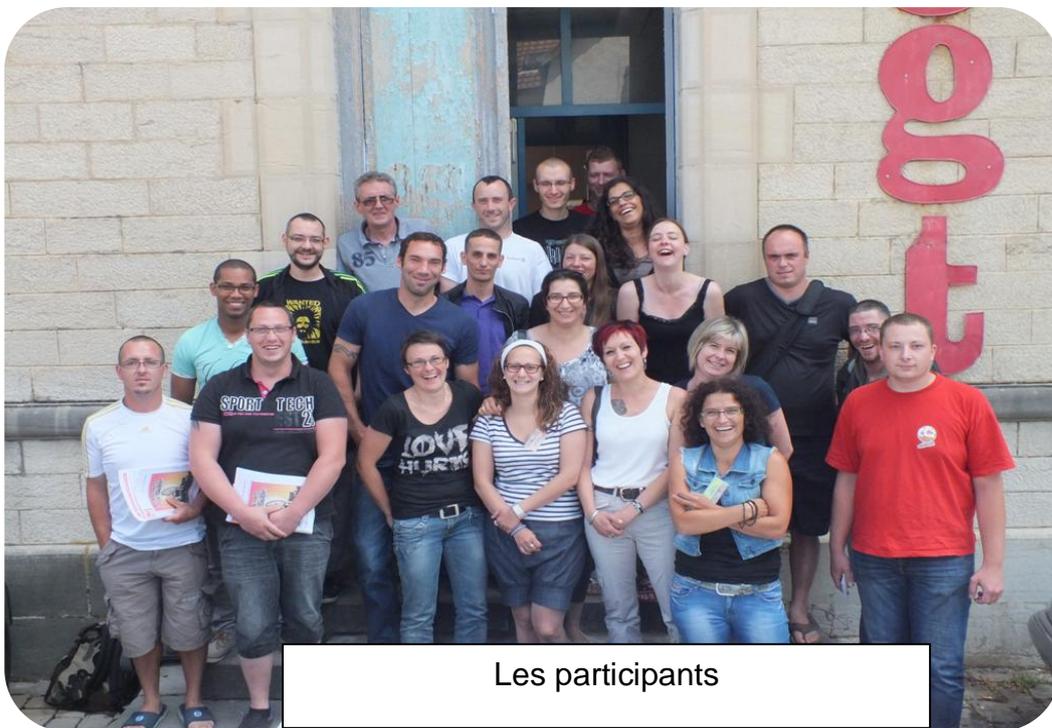
« L'UD est disponible, mais elle n'est pas assez communicante sur sa place et son rôle. »

« Géographiquement, l'UD peut être trop éloignée pour les syndicats qui ne sont pas basés sur Vesoul. »

« La construction de la structure CGT paraît trop hiérarchisée et trop rigide. Ce qui ne rend pas facile d'y prendre une place. »

« Il y a une nécessité d'utiliser un langage plus simplifié et moins spécialisé. »

« L'UD paraît isolée dans les initiatives interpro vis-à-vis des autres organisations syndicales. »



Les participants

## La CGT dans mon entreprise et mon département, je la veux comment ?

Dans ce thème, toujours basé sur la double analyse entreprise/département, il était question de recueillir des axes de priorité pour que la Cgt soit plus à l'écoute, plus proche des jeunes, qu'elle soit à leur image en quelque sorte. On remarque notamment qu'ils sont critiques sur la question des liens entre la Cgt et les partis politiques. Faire la clarté des rapports entre politique et organisation syndicale est une question qui traverse toute la Cgt actuellement et qui fait débat dans les instances nationales, particulièrement vis-à-vis du pouvoir. Concernant "l'infiltration par des militants politiques" les jeunes mettent en garde celles et ceux qui visent nos directions syndicales, à tous niveaux, pour augmenter leur audience électorale qui peine à l'occasion des scrutins. Comme on dit chez nous : **A bon entendeur, salut !**

### Dans l'Entreprise :

« Nous avons besoin d'une CGT : plus dynamique, plus unie, plus soudée, plus transparente sur son activité et qui offre plus de visibilité. »

« Une CGT plus ouverte. »

« Une CGT qui informe plus, davantage communicante. »

« Une CGT plus en contact avec les salariés. Une CGT qui travaille à boucher le fossé entre elle et les jeunes ; et entre les jeunes et les anciens. »

« Il y a besoin d'associer les adhérents, voire les élus à la préparation et au compte-rendu des réunions statutaires. »

« Une CGT plus solidaire et cohérente, qui ne fonctionne pas à partir de clans. »

Une CGT qui réaffirme son indépendance politique et qui ne se laisse pas « infiltrer » par des militants politiques.

« Une CGT plus séduisante, plus accessible et plus attractive. »

## Dans le département :

« Une CGT qui travaille encore plus l'activité et le lien inter pro avec les militants. »

« Il y a besoin d'une CGT plus vivante et plus gaie quand elle est dans la rue à l'occasion de manif. »

« Des syndicats qui doivent s'investir plus et participer à la construction de l'activité CGT et des actions dans le département. »

« Nécessité de recréer des liens entre les syndicats et l'UD. »

« Importance d'avoir des structures de proximité telles que les UL. »



Les groupes de travail



## Quelles propositions pour que la CGT, dans mon entreprise et mon département soit plus à l'écoute des jeunes et facilite l'adhésion ?

Pour ce dernier thème et parce que cette initiative ne pouvait s'arrêter uniquement sur des constats, il s'agissait de solliciter tous ces esprits bouillonnants d'idées pour qu'ils nous donnent des pistes d'initiatives plus précises qui doivent être à la fois travaillées par le collectif départemental et faire l'objet d'une réflexion dans les structures Cgt. Cette fois pas question de différencier les propositions entre entreprise et département, et c'est bien normal puisqu'en terme d'actions et d'objectifs **c'est toute la Cgt qui doit travailler dans le même sens !**

« Avoir un outil « jeunes » qui se réunisse régulièrement et qui se fixe des objectifs. »

« Rajeunir l'esprit des anciens. »

« Formation syndicale pour les membres du collectif départemental (adapté aux jeunes et réalisé par des jeunes). »

« Donner des responsabilités, des mandats aux jeunes. »

« Réaliser plus de démarches en direction des jeunes. »

« Avoir un collectif départemental jeune qui travaille en lien avec les UL, UD, le collectif national. »

« Tracts et informations adaptés aux jeunes. »  
« Réaliser des opérations de distribution ciblées. »

« Mettre en place un collectif manif pour l'animation. »

« Travailler à un clip vidéo sur l'actualité vue par les jeunes. »

« Création d'une fête ou d'un festival « jeunes CGT ». »

« Utilisation des nouvelles technologies pour communiquer. »

« Création d'un espace culturel. »

« Créer des collectifs jeunes d'entreprise. »

« Présentation d'une exposition pour les jeunes sur l'histoire du syndicat. »  
« Création de forums, pour inviter les jeunes en dehors des entreprises. »

## Le bilan et la suite

Avec la participation d'une quinzaine de « jeunes » syndiqués CGT, de nombreux invités (secrétaires UD 70, 25,90, secrétaires de syndicats, membres du collectif jeunes national, collectif PSA Sochaux...), nous pouvons nous féliciter de cette initiative qui fut riche en termes de rencontres et d'échanges.

Les maîtres mots resteront : « attractivité, visibilité, transversalité, inter pro, dynamisme, travail intergénérationnel... ».

Le collectif jeunes CGT 70 a souhaité se réunir une fois avant les vacances, afin de maintenir l'engouement et la motivation émergents.

Cette première rencontre s'est déroulée le 7 juillet à l'UL de Vesoul. Les objectifs étaient de définir un fonctionnement du collectif et de dégager des axes de travail.

Aussi, nous avons donc décidé que le collectif se réunirait tous les deuxièmes lundi du mois à 17h à l'UL de Vesoul.



A moyen terme, le collectif envisage d'y créer en espace spécifique aux jeunes. L'idée est d'investir une salle comme local « administratif » mais aussi d'accueil. Tout ceci permettra de travailler également au projet de réactivation des UL en y faisant s'investir les jeunes

**"Pour syndiquer des jeunes, il faut être attractif et se rendre visible".**

Partant de ce principe, le collectif a défini des premiers axes de travail :

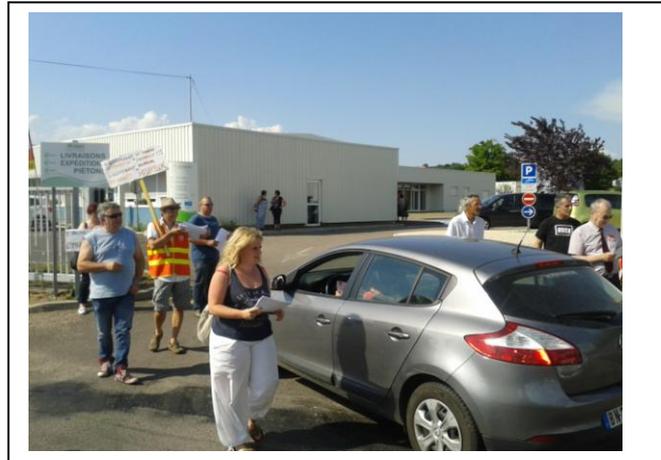
- Créer un compte Facebook "collectif [jeunes@cgt70.fr](mailto:jeunes@cgt70.fr)".
- Mener une action ciblée en direction des jeunes (CFA, Mac Do...), dès la rentrée. L'objectif serait d'informer de l'existence d'un collectif Jeunes CGT 70 en distribuant un flyer format carte bleu avec les coordonnées du collectif.
- Organiser un évènement culturel : soirée concerts "FestiJeunes CGT70", en mai / juin 2015.

En parallèle, le collectif s'attachera à envoyer régulièrement une délégation pour participer aux réunions du collectif jeunes national à Montreuil, afin de maintenir le lien, échanger sur les projets en cours et travailler plus largement à la syndicalisation.

**« Le présent est fait de lutte : l'avenir nous appartient. »**

**Noëlle CHAVANNE**  
Animatrice du collectif jeunes cgt70

# La Cgt70 dans les manifs



Les camarades de l'ADAPEI70 informent sur les dérives managériales de la direction lors de l'assemblée générale de l'association



Manif régionale contre le plan lycée de la Présidente de région du 27 juin 2014



8



Manifestation de soutien au peuple Palestinien et pour l'arrêt des massacres à GAZA le 22 juin 2014 à Besançon



Manif du 26 juin 2014 à Vesoul



## Les aides à domicile ne veulent pas abandonner les "VIEUX"

C'est à 9 km de l'arrivée, à Plancher-les-Mines, que près d'une centaine de femmes salariées d'ELIAD, une importante association de l'aide à domicile en Haute Saône, sont venues alerter les citoyens sur les difficultés qu'elles rencontrent dans leur mission essentielle pour le maintien des personnes à leur domicile, malgré les pertes d'autonomie.

Face aux besoins grandissant de la population qui s'appauvrit et se précarise, **les reculs successifs des gouvernements** à définir par la loi la prise en compte et le financement de la perte d'autonomie, **les moyens insuffisants alloués** par les conseils généraux et les caisses de retraite, mettent en difficulté bénéficiaires et salariés de l'aide à domicile.

Les heures attribuées aux usagers ne permettent plus aux 1400 salariées diplômées, majoritairement à temps partiel, disponibles à tout moment, 7 jours sur 7, 365 jours par an, de faire leur travail dans de bonnes conditions

Pour accompagner les plans d'austérité successifs, les différents financeurs, (Etat, sécurité sociale, caisses de retraite, conseil général) se désengagent. En Haute Saône le conseil général a bloqué les tarifs depuis 2006, conduisant à ce que les personnes âgées, malade ou en situation de handicap aient une participation personnelle financière plus importante pour leur maintien à domicile que dans les autres départements.

Sylvie Barthe, membre CGT du CE d'ELIAD et porte-parole de l'intersyndicale CGT / CFDT constituée en mai 2014, porte avec force la dimension unitaire sur le maintien de l'emploi dans l'aide à domicile en Haute Saône et dans le Doubs, territoire que couvre l'association. Elle "déploie le peu d'engagement des élus, au-delà des promesses électorales", et ose la comparaison de "l'abandon des animaux domestiques l'été avec la situation faite aux aînés, aux malades et aux personnes en situation de handicap pour vraiment permettre leur maintien au domicile."

**Pour répondre aux besoins** des populations en permettant le maintien à domicile, **pour maintenir des emplois** dans les territoires y compris les plus ruraux, **pour limiter les durées d'hospitalisation** et générer des gains pour la sécurité sociale, **l'heure est à l'action pour une réelle refondation de l'aide à domicile tant vantée par les pouvoirs publics.**

Cette journée d'information des citoyens sur le tour de France est une étape importante de la mobilisation des aides à domicile du Doubs et de la Haute Saône et représente pour Sylvie "un tremplin pour les mobilisations que l'intersyndicale prépare pour la rentrée."



## Retraités en manif à Paris le 3 juin

Une vingtaine de retraités haut-saônois ont rejoint la grande manif du 3 juin à Paris. Pour s'y rendre, ils ont utilisé le service public SNCF-TGV, en raison de l'absence ce jour-là de possibilités sur la ligne Paris-Mulhouse. Certes la mobilisation CGT pour cette manif nationale a dépassé ces vingt personnes ayant répondu présentes, car plusieurs camarades se sont investis dans la vente solidaire de foulards rouges de l'Union Confédérale des Retraités, pour contribuer au financement.

Plus de vingt mille manifestants, répondant à un appel unitaire des syndicats, exceptée la CFDT qui s'isole de plus en plus, se sont retrouvés dès 11 h sur le Champ de Mars face à la Tour Eiffel pour un pique-nique géant avant de battre le pavé parisien en chantant : « les jeunes dans la galère, les vieux dans la misère, de cette société-là on n'en veut pas ».

Cette manif du 3 juin faisait suite à la campagne de signatures de cartes de vœux pour dire non à la baisse du pouvoir d'achat des retraités ... et non à une politique d'austérité qui aggrave encore la situation des salariés « actifs et retraités ». Ce sont 110 000 cartes (dont 542 de Haute-Saône) qui ont été remises à l'Élysée en début d'année.

Venus de toute la France, les retraités ont exprimé leurs revendications sur le pouvoir d'achat, pour une loi sur l'autonomie et l'accès aux services publics. Ils ont ainsi rappelé au gouvernement que les retraités ne sont ni des privilégiés ni des nantis et qu'ils veulent être entendus.

Fin mars l'Union Confédérale des Retraités CGT avait tenu son Congrès à Saint-Étienne. Celui-ci a démontré la nécessité et l'efficacité du syndicalisme retraité. Mais il y a encore du chemin pour parvenir à une continuité syndicale chez tous les camarades au moment de leur départ à la retraite. Les sections syndicales de retraités comme les syndicats dans les entreprises doivent se renforcer pour peser davantage dans le sens d'un progrès social pour tous.

**Rendez-vous le 30 septembre** pour d'autres actions unitaires des retraités.



*Un manifestant*

## L'Inspection du Travail ... *point de vue d'un retraité.*

Avec le recul qu'un retraité peut avoir avec le « monde des actifs » je ne peux m'empêcher de m'y intéresser. Surtout sur ce qui concerne ma dernière activité professionnelle à l'Inspection du travail que j'ai quitté fin 1999. *Je suis resté branché avec l'activité de conseiller de salarié durant quelques années.* Qu'est ce que représente l'Inspection du Travail aujourd'hui ? Je pense qu'elle représente encore aux yeux des salariés une sorte de contrepoids face à l'arbitraire patronal. Ses attributions ainsi que ses outils relèvent principalement du code du travail. Elle a en charge également l'application des Conventions collectives. Elle peut constater des infractions et les relever par PV Elle a aussi à prendre des décisions administratives par exemple concernant les licenciements de salariés protégés.

Je me souviens du centenaire de l'Inspection du travail qui fut l'occasion d'un large rassemblement de camarades à l'UD-CGT. Le « camarade Guérard du National » animait cette rencontre riche en exemples et en témoignages. J'ai mesuré à cette occasion que le service public auquel je participais, avait du sens aux yeux des travailleurs du privé. J'en étais déjà convaincu en raison de ma vie antérieure dans le commerce à Montbéliard. J'aurais beaucoup à raconter positivement à ce sujet, du rôle de l'Inspection du Travail dans le cadre des licenciements dont je fus un des « bénéficiaires » en 1983!!

Arrivé en Haute-Saône en 1986 à l'Inspection du Travail, avec une collègue (Monique) nous avons créé le syndicat CGT. Nous avons mené plusieurs actions afin de pouvoir remplir nos missions dans les meilleures conditions. Cela ne fut pas sans résultats quand nous avons conduit des actions « héroïques » pour le renforcement de nos effectifs avec le concours des syndicats du Privé ayant fait signer des pétitions de solidarité. Oui, l'Inspection du Travail appartient au monde du Travail car elle a en charge l'application d'un droit protecteur des salariés. L'action fut d'ailleurs fructueuse car les effectifs réclamés furent obtenus après un certain délais il est vrai. Les agents dans l'action principalement à l'appel de la CGT et de FO défendaient un service public tout autant que leurs conditions de travail.

Quoique retraité aujourd'hui depuis un certain temps ... je continue à m'intéresser au devenir de ce service public pour lequel je pense avoir donné ce que je pouvais durant une quinzaine d'années en tant que contrôleur. Je suis soucieux et solidaire de mes camarades qui aujourd'hui font face à des réformes leur imposant des règles qui relativisent l'intérêt des usagers salariés du privé. La politique de la carotte permet d'infléchir les missions au service des objectifs ministériels et non plus prioritairement au service du droit protecteur des salariés. Ils doivent faire du chiffre sur certaines priorités ministérielles contestées par la CGT parce que inadaptées aux besoins du terrain.

En clair si les agents répondent aux souhaits du ministère, ils sont récompensés. Ceux qui interviennent sur des problèmes réels mais considérés non prioritaires ne bénéficient pas des primes réservées aux bons soldats. Le médiatique camarade Filoche a eu l'occasion de dénoncer ce phénomène. A l'heure actuelle, une nouvelle réforme de l'Inspection du Travail est en préparation. Au-delà de procéder à de nouvelles coupes sombres dans les effectifs de ce service, elle veut mettre au pas l'Inspection du Travail sous le diktat du MEDEF relayé par le gouvernement actuel. Les agents qui veulent faire appliquer partout le droit du travail sont mis en échec. Ils se trouvent en état de résistance mais jusqu'à quand résisteront-ils s'ils ne bénéficient pas des relations solidaires des syndicats et de toute la CGT ? « *Il y a encore du grain à moudre* » dirait un responsable FO aujourd'hui disparu.

Le syndicalisme défend les intérêts des salariés mais cela justifie-t-il de cautionner les ficelles administratives au mépris des véritables missions de service ?

Le travailleur du public comme du privé a besoin de **trouver du sens à son travail tout autant qu'une juste rémunération.** Le syndicalisme ne doit-il pas le rappeler à temps et à contre-temps et les salariés mettre aussi cette exigence en avant de leurs revendications ?

# Dons des Salaries de Psa Vesoul a l'association Enfants et Sourires



Pour répondre à la démarche négative de la Direction, et en signe de protestation vis-à-vis du versement de la participation au bénéfice 2013 extrêmement faible et inacceptable (certaines primes étaient inférieures à 6 euros, *et ont* créé un ressenti amer chez les salariés qui ont affirmé « nous ne faisons pas l'aumône.! »).

**Des Salariés, à l'appel de la CGT, ont reversé les sommes perçues à une association de Haute Saône. Le montant total de cette collecte se monte à 1451 € 60.**

*A titre de comparatif*

PSA : 2,818 millions de ventes ► entre 6 à 20 € de participation  
Renault : 2,628 millions de ventes ► 1200 à 1500 € de participation

***Les membres de l'association ont remercié de tout cœur les salariés de Peugeot, pour cette généreuse aide financière, qui va leur permettre d'améliorer encore un peu plus l'accueil et le séjour des 3000 enfants en moyenne hospitalisés chaque année dans le service de pédiatrie.***

Ce don sera utilisé en complément de ce qui est fourni par l'hôpital pour :

- l'achat de matériel non médical (matériel informatique, jeux éducatifs, jouets, peintures, livres, bricolage...)
- l'abonnement à des revues pour enfants
- l'achat de cadeaux d'anniversaire, de Pâques, de Noël pour les enfants hospitalisés
- le renouvellement de matériel pour la salle de classe (en complément de l'Education Nationale)
- l'achat d'articles de puériculture nécessaires au service de pédiatrie.

***La CGT : le syndicat aux côtés des salariés***